

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTEMES DE SANTE AU MALI

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Mali, seulement 33 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

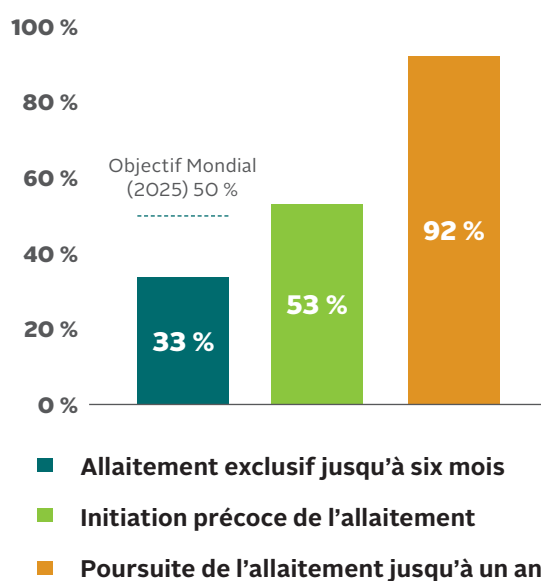
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Mali

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 8.176 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 111 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire économiser au système de santé plus de 1 million USD des coûts de traitement liés à un allaitement inadéquat
- Rappporter à l'économie presque 503 million USD soit 3,8 % du RNB à travers l'amélioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la réduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées au traitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement au Mali



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?



Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. Au Mali, cela équivalait à **près de 8.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Mali permettrait de prévenir **111 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.



Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement inadéquat entraîne plus de **1 million de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **1 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des coûts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.



Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Mali risque de perdre environ **225 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.



Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.



Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Mali développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles—jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde—comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Mali doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en œuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Étapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation

Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from <https://doi.org/10.1093/heapol/cz050>

Remerciements

Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.